

EX NHILO ET KARÉ PRODUCTIONS PRÉSENTENT

FANNY ARDANT MELVIL POUPAUD

LES JEUNES AMANTS

UN FILM DE CARINE TARDIEU

CÉCILE DE FRANCE FLORENCE LOÏRET CAILLE

SHARIF ANDOURA SARAH HENOCHSBERG PRODUIT PAR PATRICK SOBELMAN ANTOINE REIN FABRICE GOLDSTEIN COPRODUIT PAR PATRICK QUINET SCÉNARIO SÖLVEIG ANSPACH AGNÈS DE SACY CARINE TARDIEU AVEC LA COLLABORATION DE RAPHAËLE MOUSSAFIR
 D'APRÈS UNE PIÈCE THÉÂTRALE DE SÖLVEIG ANSPACH MONTAGE CHRISTEL DEWINTER MANGÉ ELIN KIRSCHINK SUBAIC MUSIQUE ERIC SLADIAK COSTUME JAGANA VALLÉE DIRECTION DE PRODUCTION MARIANNE GERMAIN 1^{ER} ASSISTANT MISE EN SCÈNE MATHIEU VALLANT SCÉNARISTE SANDRINE BELLINGHIER RÉGIEUR JEAN MARC THAU TAN BA 2^{ES} RÉGIEURS ISABELLE PAINCHER
 SON ION DUMAS PAUL HEYRANS THOMAS GAUDER COIFFURE JEAN JACQUES FUCHU LAFAYETTE MONTAGE MINA MATSUMURA RÉGIE MARGOT LUNEAU ADO UNE COPRODUCTION AVEC FRANCE 2 CINÉMA AUVERGNE-ROHNE-ALPES CINÉMA AUVERGNE PRODUCTIONS ADO & BE TV PROXIMUS SHELTER PRODU
 AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ CMC+ FRANCE TÉLÉVISIONS EN ASSOCIATION AVEC CINÉCOP 4 CINÉMA 15 MANON 11 SOUTIENS & ING TASHIELER BE & ING AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE BELGIQUE DANS LA PRODUCTION DE LA RÉGION AUVERGNE
 DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES EN PARTENARIAT AVEC LE CNC THE CREATIVE EUROPE PROGRAMME MEDIA OF THE EUROPEAN UNION DISTRIBUTION DIAPHANA VENTES INTERNATIONALES MK2 FILMS

LE CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE EST À LA CHARGE DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

ae 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

MELVIL
POUPAUD



EX NIBILO ET KARÉ PRODUCTIONS
PRÉSENTENT

FANNY
ARDANT

LES

MELVIL
POUPAUD

JEUNES
AMANTS

UN FILM DE
CARINE TARDIEU

CÉCILE DE FRANCE FLORENCE LOÏRET CAÏLLE

[illegible]

LES JEUNES AMANTS

CARINE TARDIEU

La passion entre une septuagénaire et un homme de vingt-cinq ans de moins, par deux grands interprètes.



Fanny Ardant semble revenir de *La Femme d'à côté*, de François Truffaut, et Melvil Poupaud, des *Sentiments*, de Noémie Lvovsky – le second film s'inspirait du premier... *Les Jeunes Amants* s'inscrit ouvertement dans cette tradition du cinéma français qui exalte les passions impossibles ou présumées comme telles. Conçu par la regrettée Sólveig Anspach (*Haut les cœurs!*), disparue en 2015, il est finalement réalisé par Carine Tardieu (*Ôtez-moi d'un doute*).

Une femme septuagénaire rencontre un homme croisé jadis dans des circonstances tragiques. Il a vingt-cinq ans de moins qu'elle, mais une attirance grandit entre eux, à leur propre surprise. Ils choisissent de la vivre. Dès lors, c'est un défi permanent pour la cinéaste et ses interprètes de transcender cet argument qui pourrait risquer un résumé sociologique : l'inversion volontariste d'une différence d'âge trop longtemps acceptée en faveur des seuls hommes.

Le personnage masculin, en premier lieu, singularise l'histoire. Melvil Poupaud, acteur à l'audace discrète mais toujours renouvelée, réussit l'alliage de la solidité et de l'abandon. Il est ici ce chirurgien habitué à rassurer tout le monde mais qu'on voit fondre en larmes dans la scène la plus inattendue, la plus bouleversante – un des pre-



Les incandescents
Fanny Ardant
et Melvil Poupaud.

miers rendez-vous des amants. Portrait incident d'un homme en pleurs, le film est aussi celui d'une femme en danger. Fanny Ardant surprend à son tour en assumant soudain l'envers de son rôle d'architecte flamboyante : les signes d'une maladie neurodégénérative s'invitant dans la trompeuse comédie sentimentale. Comme en écho au trop méconnu *Mirage*, de Jean-Claude Guiguet (1992), sur un thème voisin.

Une même finesse caractérise les personnages secondaires. La fille de l'héroïne (Florence Loiret-Caille) laisse poindre une gêne, sinon une amertume, mais qui resteront subtilement incertaines, mélangées à l'affection. Et l'épouse du chirurgien (Cécile de France, dans un registre inhabituel) n'éprouve de jalousie et de douleur qu'en apprenant l'âge avancé de l'amante... Ainsi le film trouve et tient la note, entre acuité psychologique et belles embardées romanesques.

– **Louis Guichard**

| France (1h52) | Scénario: Sólveig Anspach, Agnès de Sacy, C. Tardieu. Avec Fanny Ardant, Melvil Poupaud, Cécile de France, Florence Loiret-Caille.

LIRE p. 24.

70 ANS, et alors ?

Dans « les Jeunes Amants », Fanny Ardant, 72 ans, joue une femme amoureuse d'un quadragénaire. Mais au cinéma, les femmes de plus de 50 ans sont en général sous-représentées.

CATHERINE BALLE



« LES JEUNES AMANTS »

Drame français de Carine Tardieu, avec Fanny Ardant, Melvil Poupaud, Cécile de France... 1 h 52.

SHAUNA et Pierre s'aiment passionnément. Elle est célibataire, il est marié. Le scénario des « Jeunes Amants » de Carine Tardieu ne serait qu'une énième variation sur le thème de l'amour impossible si son héros n'avait pas 45 ans et son héroïne 69. Soit à peu près l'âge de leurs interprètes, Melvil Poupaud (49 ans) et Fanny Ardant (72 ans).

Deux mois après « Rose », d'Auréliie Saada, où Françoise Fabian (78 ans à l'écran, 88 selon l'état civil) s'offrait une liaison charnelle avec Pascal Elbé (54 printemps), le magnifique « les Jeunes Amants » met en scène une héroïne mûre et sexuellement active. Car, dans ce drame éperdument romantique, la passion n'a rien de platonique.

La différence d'âge, un problème à sens unique

« La proximité des sorties de *Rose* et des *Jeunes Amants* est une coïncidence, assure Carine Tardieu. Mais ils correspondent peut-être à l'air du temps. » Le drame avec Fanny

Ardant et Melvil Poupaud a été imaginé par Solveig Anspach. Décédée en 2015, la réalisatrice de « Haut les cœurs ! » avait été bouleversée par la liaison qu'avait entretenue sa mère, à 79 ans, avec un médecin de vingt-cinq ans son cadet. Après la mort de Solveig Anspach, son amie Carine Tardieu a mené ce projet à terme.

« Au cinéma, voir des hommes en couple avec des femmes de vingt ans de moins est d'une banalité affligeante, souligne-t-elle. Souvent, d'ailleurs, les rôles sont écrits pour un homme et une femme du même âge et, au casting, on choisit un acteur de 60 ans et une actrice de 30 ans... L'inverse est beaucoup plus rare. » Pour Shauna, la réalisatrice a jeté son dévolu sur une comédienne de l'âge de son personnage. « J'ai voulu filmer Fanny avec ses rides, ses taches sur les mains, sa peau veinée », précise-t-elle.

« Comme *Rose*, les *Jeunes Amants* est un signal formidable pour les actrices et les femmes de plus de 50 ans ! » applaudit Catherine Piffaretti, codirectrice de l'association AAFA-Tunnel de la comédienne de 50 ans, qui lutte contre la sous-représentation des quinquagénaires et plus au cinéma. « Les films véhiculent des normes qui partici-



Pour l'actrice Fanny Ardant, 72 ans, qui incarne Shauna dans « les Jeunes Amants », « il y a deux trucs qui sont honteux dans la vie : se plaindre de vieillir, et se plaindre de trop payer d'impôts ».

pent à notre inconscient collectif », poursuit l'experte. Selon elle, il existe une « horloge, pas biologique, mais sociale » qui rend les femmes de plus de 50 ans « invisibles » au cinéma.

En 2015, les femmes de plus de 50 ans représentaient 8 % des rôles dans les films français alors qu'elles comptent pour un quart de la population

adulte. En 2020, cette proportion a « bondi » à... 9 %. « Rien ne change, soupire Catherine Piffaretti. Et en plus, au cinéma, la femme mûre est souvent faible, mal habillée, dénuée de sexualité. »

Le producteur Dominique Besnehard souligne pourtant que le cinéma français est « plus généreux » avec les actrices mûres que le cinéma américain : « Regardez Kim Basinger, Jessica Lange, Meg Ryan, Melanie Griffith : elles ne travaillent plus. » « Certes, Fanny Ardant, Catherine Deneuve, Isabelle Huppert ou Karin Viard tournent beaucoup, mais ce sont les arbres qui cachent la forêt », rétorque Catherine Piffaretti.

« Un problème avec les rides »

Plusieurs études confirment les propos de Carine Tardieu. En 2018, « le Monde » a comparé l'âge de Franck Dubosc, Daniel Auteuil, Dany Boon et José Garcia avec celui de leurs partenaires féminines au cinéma. Verdict : cinq, dix, quinze ou vingt ans d'écart en moyenne... alors que, selon

l'Insee, l'écart d'âge moyen entre un homme et sa conjointe est de deux ans.

Fin 2020, la psychanalyste Catherine Grangeard avait publié un essai, « Il n'y a pas d'âge pour jouer » (Éd. Larousse), en réaction aux propos de l'écrivain Yann Moix, qui avait déclaré que les femmes de 50 ans étaient à ses yeux « invisibles », avec leur corps « pas extraordinaire du tout ».

« Le film de Carine Tardieu montre que la beauté n'est pas plastique, se félicite-t-elle. Il y a beaucoup de femmes âgées qui ont renoncé à avoir une sexualité et même une vie amoureuse parce qu'elles ont trop de complexes. *Les Jeunes Amants* propose un autre modèle que celui de la femme désirable parce que jeune, mince et tonique. »

Même enthousiasme du côté de Macha Méril qui, en 1998, avait lancé l'association les Cinquantièmes jubilantes pour une meilleure représentation des femmes au cinéma et à la télé. « Les sculpteurs et les peintres représentent des femmes mûres, mais le cinéma et la pub ont un problème avec les rides, s'agace l'actrice de 81 ans. L'amour et la sexualité ne sont pas des affaires de jeunes. Une fois débarrassées de la procréation, les femmes sont même plus disponibles à l'amour. Et moi, j'ai vécu avec Michel Legrand (qu'elle a épousé à 74 ans) une vie sexuelle différente, mais permanente. Il est temps que les films racontent des histoires d'amour avec des femmes âgées ! »

FANNY ARDANT, CŒUR EN MIETTES

LOVE STORY Fort et dérangeant, le coup de foudre entre une architecte septuagénaire et un médecin plus jeune

Les Jeunes Amants ★★★

Quel beau personnage, quelle actrice ! À 72 ans, Fanny Ardant est poignante dans ces *Jeunes Amants*. Elle incarne la rencontre, amoureuse, charnelle et totalement inattendue, d'une femme « âgée » avec un médecin de vingt-cinq ans son cadet, joué par Melvil Poupaud. Incrédule, la belle élue n'ose pas y croire et pourtant c'est vrai, du moins la fiction nous en persuade : cet homme plus jeune, marié et père de deux enfants, se tient prêt à tout quitter pour elle. Elle qui, soudain, est rattrapée par un vertige, une angoisse allant crescendo : l'amour physique n'est plus dans ses habitudes. Elle sait aussi qu'en dépit d'apparences plutôt flatteuses la maladie rôde, la fin guette. Alors elle le dit, elle le croit : à son âge, pas d'avenir. Mais l'homme insiste et l'amour, cet oiseau rebelle, lui tend les bras...

Ce beau mélodrame que signe Carine Tardieu, réalisatrice d'une poignée de comédies remarquées (*Ôtez-moi d'un doute*, *Du vent dans mes mollets*), n'est pas exactement le sien. Cela le rend encore plus touchant. L'idée originale et la première version du scénario sont de Sólveig Anspach. Et la cinéaste franco-islandaise (*Haut les cœurs !*, *L'Effet aquatique*) pensait le réaliser elle-même.

En 2018, c'est à Carine Tardieu qu'Agnès de Sacy propose de reprendre le projet d'Anspach. « Nous n'avions pas fini le travail d'écriture avec Sólveig, il était donc évident pour moi de le poursuivre avec, en plus, la nécessaire réappropriation de Carine », explique-t-elle, précisant qu'elles étaient en accord sur le sens du film, qui entend « bousculer les schémas traditionnels et saisir la puissance du sentiment amoureux ».

En août 2015, deux jours avant sa mort à 54 ans des suites d'un cancer, elle fit promettre à sa coscénariste Agnès de Sacy que son dernier projet verrait le jour et qu'il serait réalisé par une femme. Car, si romanesque soit-elle, cette histoire construite autour d'une dénommée Shauna partageant son temps entre Paris et l'Irlande n'avait rien d'anodin pour elle. Elle s'inspirait de sa propre histoire, vécue quand sa mère, architecte en Islande, avait surpris son monde en assumant, à 79 ans, une liaison avec un médecin de vingt-cinq ans son cadet...

« Saisir la puissance du sentiment amoureux »

Agnès de Sacy, coscénariste

Ensemble, elles peaufinent chaque scène, retravaillent la première rencontre entre les futurs amants. Elles développent aussi les personnages secondaires, tous justes sans être envahissants à l'arrivée, et avivant chacun à sa façon le dérangement que suscite un couple où, pour une fois, le vieux, c'est la femme.

On croise ainsi Cécile de France dans le rôle de l'épouse délaissée et, contre toute attente, plutôt compréhensive, et Florence Loiret-Caille, actrice proche de Sólveig Anspach. Elle se glisse dans la peau de la fille de Fanny Ardant, une quadra qui n'arrive pas à se trouver un mec et qui écarquille les yeux quand elle comprend que sa mère, elle, a trouvé ! Réjouissant. ●

ALEXIS CAMPION

De Carine Tardieu, avec Fanny Ardant, Melvil Poupaud, Cécile de France, Sharif Andoura, Florence Loiret-Caille. 1 h 53. Sortie mercredi.



Fanny Ardant et Melvil Poupaud.
EX NIHILO KARIE

COMÉDIE DRAMATIQUE**TRIPLÉ GAGNANT**

★★★ ***Les Jeunes Amants**, de Carine Tardieu, avec Fanny Ardant, Melvil Poupaud, Cécile de France (en salles le 2 février).*

L'amour n'a pas d'âge. Mais à 70 ans, Shauna, architecte retraitée, libre et indépendante, ne pensait pas qu'à nouveau son cœur s'emballerait. Surtout pour un homme de 25 ans de moins qu'elle ! Il aura pourtant fallu qu'elle recroise le cancérologue qui a accompagné sa meilleure amie dans la mort pour vaciller. De son côté, Pierre, marié et père de famille, ne s'attendait sans doute pas non plus à être si bouleversé. Mais il voit en Shauna une femme, désirable, qu'il n'a pas peur d'aimer. Et ces deux-là s'embarquent presque malgré eux dans une intense romance... Pour emporter le film au-delà de son caractère sociétal (la différence d'âge, dans le couple, notamment lorsque la femme est l'aînée) et du triangle amoureux, il fallait un scénario aussi éloquent que sobre, des dialogues percutants et un casting de taille. Or, en prenant vie grâce à trois immenses acteurs comme Fanny Ardant, Melvil Poupaud et Cécile de France, cette comédie dramatique marque un triplé gagnant. À voir !

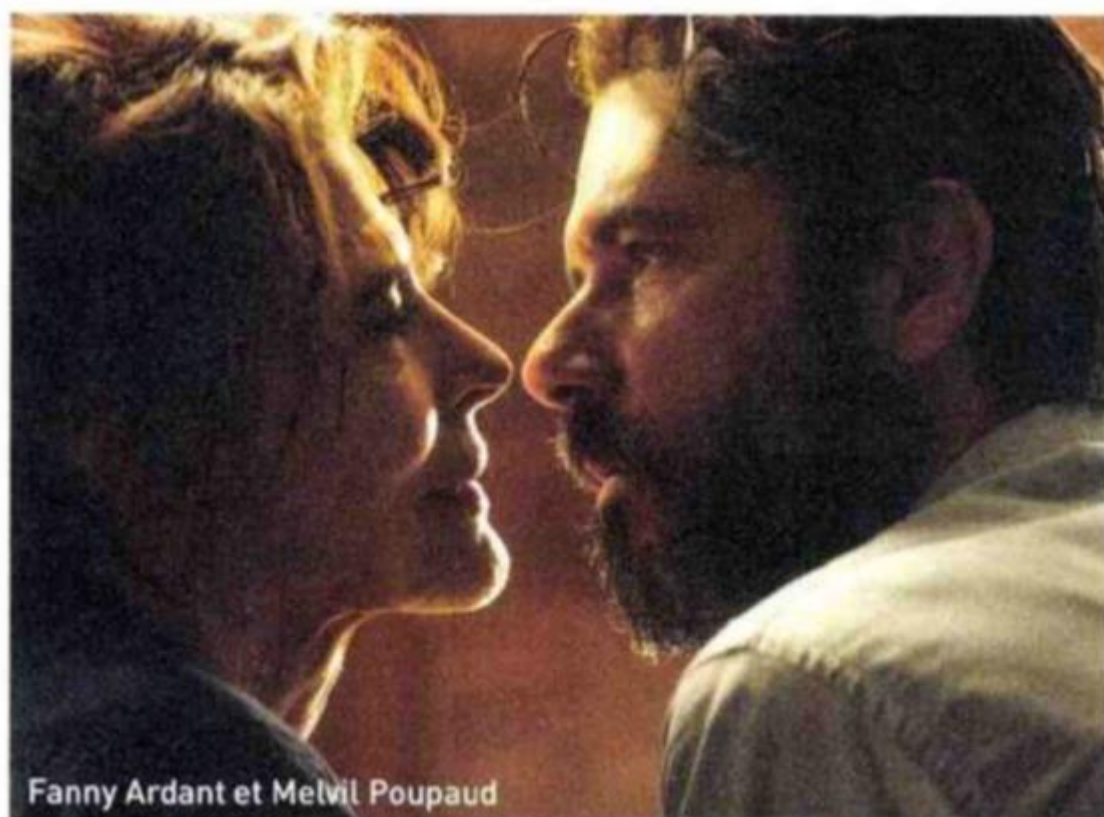
Clara Géliot

PREMIERE

2 FÉVRIER | ★★

LES JEUNES AMANTS

Un coup de foudre entre un quadra et une septuagénaire. Une passion amoureuse incarnée avec superbe par Fanny Ardant et Melvil Poupaud.



Fanny Ardant et Melvil Poupaud

« Si cette histoire avait été celle d'un homme de 70 ans qui tombe amoureux d'une femme bien plus jeune que lui, ça n'aurait pas été en soi un sujet. » Voici comment Carine Tardieu présente son quatrième long métrage, centré sur une histoire d'amour entre une femme de 70 ans qui pensait ce type de passion derrière elle depuis longtemps et un homme de 45 ans, marié et heureux en couple. Le fameux coup de foudre qui vous tombe dessus et balaie tout, mais dont la fameuse différence d'âge va susciter des réactions exacerbées. Après de beaux débuts avec *La Tête de maman* et *Du vent dans les mollets*, Carine Tardieu avait un peu déçu avec *Ôtez-moi d'un doute*. Elle signe ici son plus beau film en développant (avec la collaboration d'Agnès de Sacy au scénario) un personnage de septuagénaire qui peine à croire et, pour partie, à vivre cet amour aussi intense que le furent ses premiers battements de cœur. Avec en plus l'urgence du temps qui passe et de cette maladie tue à ses proches mais qui envahit de plus en plus son corps. La réalisatrice fuit tout pathos pour raconter une passion capable de tout renverser sur son passage, y compris les résistances de sa principale protagoniste.

Melvil Poupaud et Fanny Ardant s'y révèlent sublimes de complicité et d'intensité. Cette dernière avait déjà excellé dans un personnage de femme tombant amoureuse d'un homme plus jeune qu'elle dans *Les Beaux Jours* de Marion Vernoux face à Laurent Lafitte en 2013. Pour autant, ici, elle ne bégaie jamais, dans le ton d'un film plus grave et plus poignant. ♦ TC

ALLEZ-Y SI VOUS AVEZ AIMÉ *La Tête de maman* (2007), *Les Beaux Jours* (2013), *Rose* (2021)

Pays France • **De** Carine Tardieu • **Avec** Melvil Poupaud, Fanny Ardant, Cécile de France... • **Durée** 1h52

IDÉES

cinéma

Suivez toute l'actualité photo
sur notre compte Instagram
[@lesechosphotos](#)



DRAME // Carine Tardieu dirige Fanny Ardant et Melvil Poupaud dans une histoire passionnelle hors norme entre une septuagénaire et un homme bien plus jeune. Délicat, émouvant et sans cliché.

L'amour n'a pas d'âge

Olivier De Bruyn

[@OlivierBruyn](#)

Is se sont croisés il y a quelques années dans les couloirs d'un hôpital et dans des circonstances dramatiques. Ils ont éprouvé réciproquement un je-ne-sais-quoi qui ressemblait à un coup de foudre, mais ils ne se sont jamais revus. Jamais ? Pas sûr... Des années après cette trop brève rencontre, Pierre, un médecin quadragénaire, au hasard d'un voyage professionnel en Irlande avec un collègue et ami, recroise sur sa route Shauna, 70 ans, qui vit en solitaire une partie de l'année dans une maison isolée en bord de mer. Pierre et Shauna se reconnaissent, échangent des regards complices, des mots déjà essentiels et, « accessoirement », leurs numéros de téléphone.

Plus tard, à Paris, ils se retrouvent et, après quelques hésitations et maladresses témoignant de leur timidité et de leur émoi, ils entament une histoire passionnelle. Une histoire qui bouscule tout sur son passage : les convenances sociales, le qu'en-dira-t-on de leurs proches et, sur-

tout, la vie intime de chaque personnage : celle de Pierre, qui partageait jusqu'alors un quotidien a priori sans nuages avec sa compagne, et celle de Shauna, qui faisait mine de se satisfaire de son existence en solitaire.

Une transmission

A l'origine, le film « Les Jeunes Amants » devait être réalisé par Solveig Anspach, la regrettée cinéaste de « Haut les cœurs ! » et de « Lulu femme nue », décédée précocement en 2015 à l'âge de 54 ans. Le script, inachevé, a été repris par Carine Tardieu, la réalisatrice (entre autres) de « Otez-moi d'un doute » qui se l'est approprié en compagnie de la scénariste Agnès de Sacy, déjà impliquée sur le projet initial. En découvrant le résultat sur l'écran, aucune raison de regretter cette transmission d'une cinéaste à une autre.

Avec une pudeur qui imprègne chaque scène et un refus forcené des surenchères graveleuses (Shauna n'a rien d'une cougar, Pierre n'est pas un séducteur obsessionnel), Carine Tardieu filme le tumulte des sentiments et les doutes qui hantent ses

deux amants à l'heure de leur idylle débutante. Shauna, passionnément éprise, tente de résister à l'amour qu'elle éprouve car elle se sait atteinte par une grave maladie et ne veut pas entraîner Pierre dans une romance sans avenir. Pierre, de son côté, culpabilise de faire souffrir son épouse qui ne tarde pas à apprendre sa liaison adultérine et voit les fondements de sa vie s'effondrer.

Malgré quelques dialogues trop explicatifs, Carine Tardieu met en scène cette histoire brûlante avec une sensibilité aiguë, un humour délicat et, toujours à bonne distance de ses beaux protagonistes, ne s'égare jamais dans les pièges du psychologisme et de la sensiblerie.

Même excellence devant la caméra : des seconds rôles qui ne sont en aucun cas des faire-valoir (Cécile de France dans la peau de la compagne dévastée de Pierre, Florence Loiret-Caille dans celle de la fille déstabilisée de Shauna) aux deux remarquables acteurs principaux. Melvil Poupaud, alias Pierre, le médecin a priori si équilibré, mais tombé en pâmoison sentimentale trouve là l'un des plus beaux rôles de sa carrière. Quant à Fanny Ardant, sous les traits d'une héroïne qui rappelle parfois celle qu'elle interprétait en 2013 dans « Les Beaux Jours », de Marion Vernoux, une autre histoire d'amour transgénérationnelle, elle subjugué du premier au dernier plan de ces « Jeunes Amants », dont la réussite et l'émotion doivent beaucoup à son art de la suggestion et à ses regards fiévreux. ■

FILM FRANÇAIS

Les Jeunes Amants